

**Simon Karstens, *Lehrer – Schriftsteller –
Staatsreformer. Die Karriere des Joseph von Sonnenfels
(1733-1817)***

Wien : Böhlau (Veröffentlichungen der Kommission für Neuere
Geschichte Österreichs 106), 2011, 508 p., 79 €

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7649>

DOI : 10.4000/ifha.7649

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Simon Karstens, *Lehrer – Schriftsteller – Staatsreformer. Die Karriere des Joseph von Sonnenfels (1733-1817)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7649> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7649>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Simon Karstens, *Lehrer – Schriftsteller – Staatsreformer. Die Karriere des Joseph von Sonnenfels (1733-1817)*

Wien : Böhlau (Veröffentlichungen der Kommission für Neuere Geschichte Österreichs 106), 2011, 508 p., 79 €

Guillaume Garner

Cette volumineuse étude, consacrée à Josef von Sonnenfels, l'une des figures majeures de l'*Aufklärung* autrichienne, entend se démarquer de l'approche biographique classique pour reconstruire le parcours d'un individu dans son environnement social. Se référant dans son introduction à Pierre Bourdieu et à sa distinction entre capital économique, capital culturel et capital social, l'auteur veut montrer dans quelle mesure le parcours de Sonnenfels fut le résultat des interactions sociales dans lesquelles il était impliqué, et proposer ainsi ce qu'il appelle une « étude biographique » qui relègue au second plan des approches empruntant à l'histoire intellectuelle. Cette approche est d'autant plus fructueuse qu'au long d'une carrière qui a duré environ un demi-siècle, Josef von Sonnenfels a déployé son activité dans des champs très divers, de l'enseignement universitaire des sciences camérales à la littérature en passant par la réforme du code pénal et de la procédure judiciaire ou l'administration de la ville de Vienne. Ceci implique évidemment la mobilisation d'un très vaste corpus de sources manuscrites et imprimées, et notamment des archives des institutions, commissions diverses dans lesquelles Sonnenfels a été présent.

Cette étude est organisée suivant un plan à la fois chronologique et thématique puisque l'auteur cherche à éclairer les différentes sphères dans lesquelles Sonnenfels est intervenu. Après deux chapitres assez brefs présentant ses origines familiales et ses « premiers pas », S. Karstens aborde les activités de Sonnenfels dans le champ universitaire et académique, son activité comme écrivain, censeur et styliste, son insertion dans la sociabilité viennoise et notamment la franc-maçonnerie, avant de consacrer un dernier chapitre, de loin le plus volumineux (p. 281-461), au réformateur d'État Sonnenfels.

L'auteur parvient ainsi à reconstituer l'histoire d'une ascension sociale et politique et les étapes qui l'ont scandée : la nomination à la chaire de sciences camérales de l'université de Vienne en 1763, sa nomination comme conseiller du gouvernement de Basse-Autriche (en 1769), son retrait en 1792 de l'activité universitaire au profit d'une participation accrue dans de nombreuses commissions gouvernementales sous le règne de François II. L'auteur démontre surtout ce que cette ascension doit à la capacité de Sonnenfels à jouer de protections, à s'insérer dans des réseaux de relation à même de soutenir ses ambitions. En particulier les soutiens dont il bénéficia de la part du Conseil d'État, du chancelier Kaunitz et même de Marie-Thérèse, furent décisifs à plusieurs reprises. Mais S. Karstens souligne également que Sonnenfels sut jouer de ses positions de pouvoir pour bâtir ses propres réseaux de relations dans lesquels il était en position dominante. Au total, l'auteur estime que si l'influence directe de Sonnenfels a été surestimée, en partie parce que celui-ci a su se mettre en scène comme héros et héraut glorieux de la réforme éclairée, cette influence n'en a pas moins été réelle, notamment à travers la participation de Sonnenfels à de nombreuses instances gouvernementales.

On peut regretter que le recours à la sociologie soit largement limité à l'introduction car il eût ainsi été possible de mobiliser également la théorie des champs de Bourdieu (finalement absent de la bibliographie). Mais, écrite dans une langue claire et rétive au jargon, cet ouvrage se lit facilement et remplit une grande partie des objectifs qu'il s'était assignés.

INDEX

Thèmes : Kulturgeschichte

Index chronologique : Frühe Neuzeit

AUTEUR

GUILLAUME GARNER

ENS Lyon/ UMR 5190 LARHRA